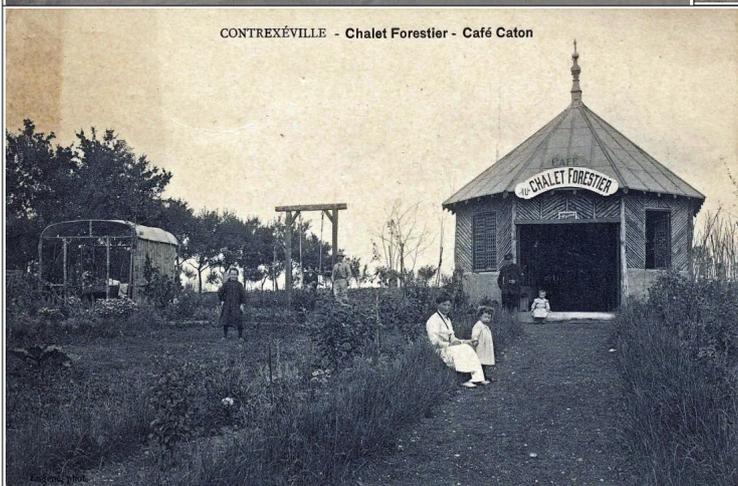


Contrex d'hier et d'aujourd'hui *Extrait du Gunderic n° 150*

Le carrefour des routes Division Leclerc, docteur Legrand du Saule et d'Outrancourt
Étude de Gilou Salvini, avec le concours de Pascal Decle et Philippe Cremel



Avant le parking du magasin Aldi, c'était il y a bien longtemps de cela, le café Caton, un chalet forestier où il faisait bon se rafraîchir pour les badauds de passage et les curistes en balade...

Cette carte postale a suscité bien des questions, notamment celle de savoir où se trouve cet endroit à Contrexéville ?.

Caton, pourquoi ce nom ?

Quelles sont les dates de fonctionnement ? :



Une autre carte postale nous a permis d'en savoir plus sur ce café Caton, grâce à son libellé et au bâtiment qui est à côté, avec ses appartements meublés pour familles.

Les Contrexévillois ont connu cette maison qui était à la sortie de la ville, rue Division Leclerc aujourd'hui.

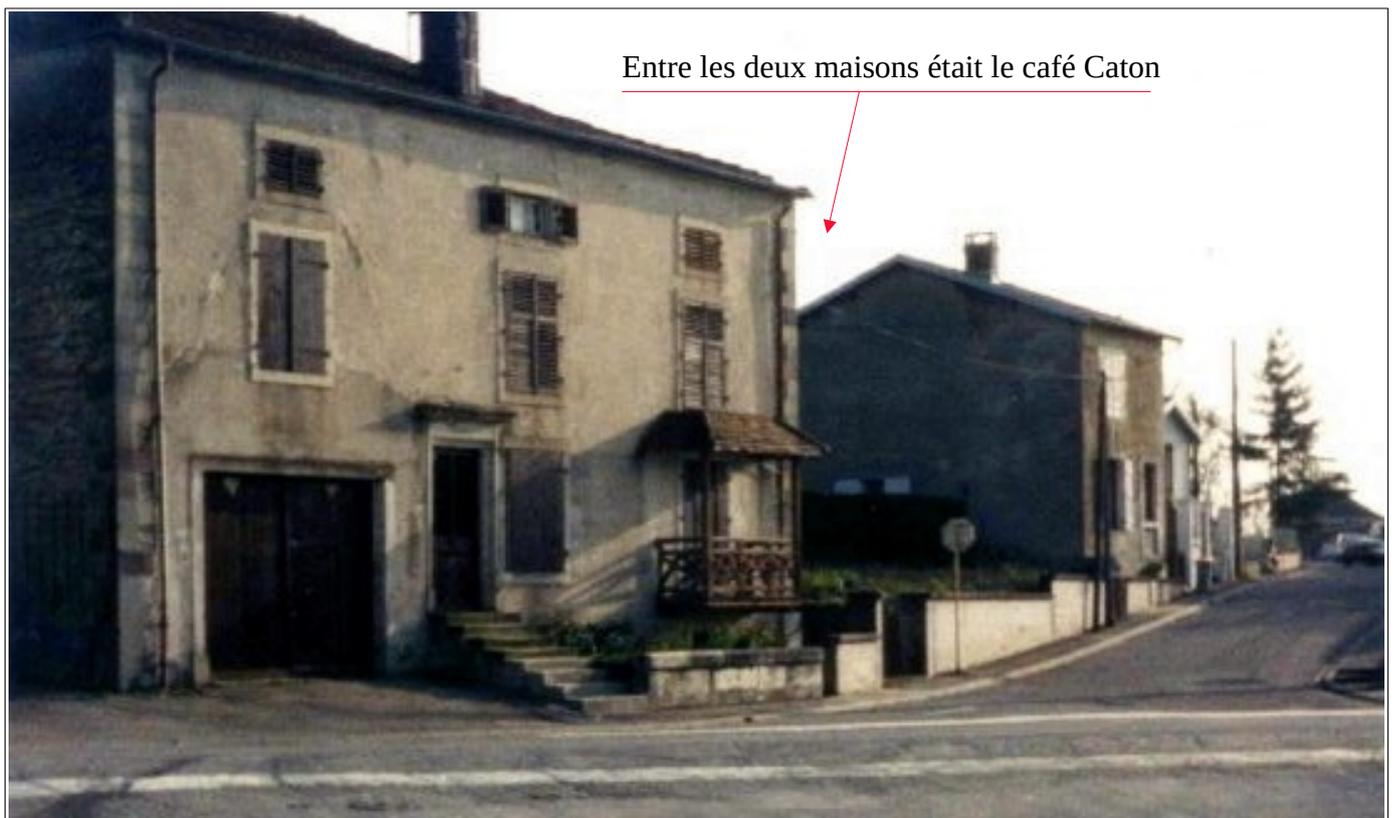
Les sœurs Caton étaient natives de Serécourt : Marie la cadette née en 1851 (+ 1923 à l'âge de 72 ans) était célibataire. Louise née en 1847 (+ 1930 à l'âge de 82 ans), était veuve d'Étienne Senesson, remariée à Jacques Billotte natif de Raincourt, elle avait une fille.

Le café a probablement fonctionné de 1900 jusqu'en 1930 approximativement. Après la disparition de Louise la dernière des sœurs Caton, sa fille Marie Jeanne épouse Roux qui avait déjà géré le café du temps de sa mère, fermera celui-ci et transformera l'emplacement en jardin et habitera dans le bâtiment (recensement de 1935).



En 1954 Rose Oudot est la propriétaire du bâtiment

En 1992 le bâtiment Oudot, est habité par la famille Camacho.





Après la démolition du bâtiment Oudot, avant de construire le parking et le magasin, une fouille archéologique s'est déroulée en 1994. La famille Caton et le jardin du chalet forestier étaient sur les tombes d'une nécropole mérovingienne, mais auparavant le Cercle d'études locales avait découvert 4 sépultures de la même époque dans la maison d'Eugène Bernard (X), le Service Régional de l'Archéologie savait à quoi s'en tenir...

Un cimetière mérovingien rue Legrand-du-Saule

Suite à des travaux de terrassement, les archéologues ont trouvé vingt-cinq sépultures dont quatre ou cinq d'enfants.

Il y a plusieurs années rue Legrand-du-Saule, dans la cave d'une bâtisse, près de la maison Oudot qui vient d'être démolie (notre édition du 15 mars), Gilou Salvini, président du Cercle d'études locales de Contrexéville avait découvert et étudié des ossements avec le Conservatoire du service régional d'archéologie situé à Metz. Il avait défini que ce mobilier était d'origine mérovingienne.

Sensibilisé par cette découverte lorsque débutèrent les travaux de terrassement en vue de l'implantation d'une nouvelle surface commerciale dans ce secteur, Gilou Salvini avisa le service archéologique de la région lorraine qui délégua sur place Edith Peytremann, archéologue. Celle-ci fait également partie de l'association archéologique nationale.

Avec deux salariés, un bénévole et un objeteur de conscience, ils effectuèrent des recherches dans la zone proche de la maison et celles-ci furent fructueuses



Des sépultures remontant au V ou VI^e siècle.